

## « Le tympan des Pesquiers, le cœur du salin »

Film visible sur les sites : [art-conservation.fr](http://art-conservation.fr) et du CERIMES

### **SIMO Marc**

Chargé de mission « patrimoine et médiation ».

Toulon Provence Méditerranée. Site des Salins d'Hyères.

## Echanges entre participants après avoir vu le film

*Gilles BARON demande l'époque des tympans et pose une question sur la restauration et la reconstitution*

- Les tympans ont fonctionné à partir de quand ?

- Avec la vapeur, milieu XIX<sup>ème</sup>.

- Tu avais chiffré la réalisation d'un tympan par les Compagnons, ça coûtait très cher. Est-ce que tu as pensé à les faire réaliser par des écoles ?

- Pas à l'échelle 1. Avec les écoles, on a travaillé sur des maquettes animées. Ce qu'on arrive à faire, c'est de la rétro-ingénierie. C'est à dire la Fondation Entreprise Total, par exemple, a payé sur les salins des Pesquiers, deux pompes de vidange qui sont des vis d'Archimède en inox qui nous servent également de passes à poissons pour permettre au poisson de retourner intacts vers la mer. Et donc dans cet esprit là on se demande si finalement le deuxième tympan, pourquoi ne pas garder la technique de ce qui se faisait mais le recréer en inox ou un matériau autre, moins cher...

*Echange entre Christiane GARNERO et Marc SIMO.*

- Est ce que tu es allé voir en Sicile les salins de Trapani qui existent depuis l'époque carthaginoise ?

- Non, je n'ai pas pu y aller

- C'est très intéressant, parce qu'il y a le sel encore... Il y a les salins industriels, mais les salins traditionnels qui fonctionnent encore. Ils sont exploités pour le sel de haute qualité. Donc il y avait deux systèmes pour remonter l'eau ; c'était des moulins (qui fonctionnent encore) et la Vis d'Archimède.

- On est en liaison avec eux pour un projet européen sur la route du sel qui tarde à se finaliser, mais on devrait être le site français retenu...

*Philippe PERGOLA sur les salins de Porto-Vecchio.*

- Il y a Porto-Vecchio en Corse...

- Ah celui là ! Je rêve de celui-là...

- Tant qu'ils ne sont pas bétonnés...

- C'est incroyable, c'est un potentiel énorme, c'est magnifique, magnifique...

*Question de Stéphanie MARCHETTI sur l'utilisation du documentaire.*

- Moi j'ai une question sur la vie du document que tu nous as passé sur le petit film, qui est merveilleux, je voulais savoir quelle était sa vie actuellement, s'il est diffusé... A qui ?

- Il est diffusé quand on reçoit des scolaires. Si on nous demande de nous déplacer, comme nous sommes une petite équipe, on ne peut pas recevoir tout le public. On délègue : c'est la maison du tourisme qui reçoit les visites à caractère « mémoire du sel », « histoire » et il y a la Ligue de Protection des Oiseaux qui fait les visites ornithologiques.

Nous on se mobilise avec des scolaires quand il y a un projet d'école. Certaines classes sont intéressées, par exemple, par des lectures du paysage depuis les sommets de Hyères sur la rade de Hyères, donc on leur montre aussi le film dans ce cadre...

*Echange entre Philippe PERGOLA et Marc SIMO sur l'épave de Giens, la conservation et l'action au musée de Hyères.*

Et l'épave de Giens ? C'est une des épaves archéologiques les plus célèbres et les mieux fouillées, dans l'absolu, par André Vilavia... Où sont les amphores ? L'épave de Giens, pour nous, est je crois la mieux fouillée. Il n'y a jamais eu mieux comme expérience d'archéologie subaquatique, sans faire d'ennui à personne, et la plus complète. Une des mieux conservées aussi, enfin à ma connaissance mais je ne suis pas archéologue subaquatique. C'est une des rares épaves où il y avait encore la base du mât par exemple. Qui est absente de la plupart... Elle a été retrouvée couchée donc c'est spectaculaire. S'il y a une documentation suffisante... Il ne manque que ça.

On a la chance d'avoir un conservateur au musée de Hyères..., Martine Sciallano, qui a une vision du site et du musée assez particulière, qui veut faire du musée de Hyères une sorte de musée « passerelle » entre les différents sites. Donc elle veut, dans son musée, donner envie d'aller voir ce qu'il se passe ailleurs. C'est à dire que la page « sel », par exemple, renverra chez nous aux salins ; la page « antiquité » renverra sur Olbia et ainsi de suite. Y seront présentées, bien sûr, l'épave de Giens et les amphores... d'autant plus que c'est sa spécialité et qu'elle y a consacré un ouvrage qui fait référence. D'une manière générale, il s'agira de présenter le patrimoine maritime des îles et de la côte en général.